

FR – Questionnaire Professeurs – Analyse des données

Vous concernant

1. Quatorze professeurs ont répondu : Neuf enseignent en collège, cinq en lycée.
2. Tous n'enseignent que les mathématiques.
3. Tous parlent anglais ; quatre parlent l'anglais et l'espagnol ; un parle l'anglais et l'allemand, un parle l'anglais et l'arabe.
4. Quatre professeurs estiment que leur niveau d'anglais est « bon ». La plupart des autres ont un niveau scolaire, ou pensent qu'ils peuvent écrire correctement, mais ne peuvent pas parler aussi bien.

Expérience professionnelle

5. Quatre professeurs seulement ont demandé à un professeur de langues comment ils pouvaient traduire un terme ou une phrase mathématiques dans une langue étrangère.
6. Un seul professeur signale qu'un professeur de langues lui a demandé le sens de termes ou phrases mathématiques.
7. Seul un professeur a enseigné les mathématiques dans une langue étrangère : pour le calcul mental.
8. Aucun d'eux n'a jamais collaboré avec un professeur de langues.
9. Cinq professeurs ont entendu parler des départements d'écoles européennes. L'un d'entre eux mentionne le cas de lycées dans le pays basque où l'on peut enseigner en langue basque (il s'agit d'un cas particulier de langue régionale).

Avis

10. La moitié pensent qu'il n'est pas important de connaître une langue étrangère pour enseigner les mathématiques. L'autre moitié pense le contraire pour les raisons suivantes :
 - l'accès aux livres et magazines écrits en anglais.
 - l'accès aux sites web étrangers,
 - Tirer profit des possibilités NTC des autres pays,
 - pour désigner les objets mathématiques dans des langues différentes, et le lien vers les objets eux-mêmes ;
 - prévoir l'internationalisation des carrières dans le domaine éducatif.
11. Parmi les angles cités dans l'introduction, les aspects les plus importants sont la mobilité du professeur (citée plus souvent), puis les compétences pour lire et discuter les mathématiques.
12. Utiliser des expressions courantes dans les langues respectives constitue la plus grande difficulté pour communiquer quand le professeur et les élèves ne partagent pas la même langue maternelle. D'autres problèmes généraux sont mentionnés comme le vocabulaire et la prononciation. Il y a un autre aspect intéressant : La question des étapes de conceptualisation et de définition pendant la progression scolaire.

13. La plupart des professeurs à qui la question avait été posée pensent qu'il est possible d'enseigner les mathématiques dans une langue étrangère en raison de leur caractère universel et ils pensent que c'est plus facile en lycée qu'en collège. Mais ils voient toujours des difficultés quand il faut répondre aux questions des élèves.

14. Les avis sont partagés. Les professeurs qui ne sont pas d'accord pensent que ce serait une difficulté supplémentaire pour les élèves. Les professeurs qui sont d'accord avancent les arguments différents suivants :

- l'accès aux livres et magazines écrits en anglais,
- l'occasion d'assister à des cours de formation à l'étranger,
- l'occasion de « séparer les mathématiques du français » et particulièrement de travailler les liens logiques en mathématiques.

15. Pas beaucoup d'avis convaincus, sauf la remarque d'une ouverture d'esprit sur des champs lexicaux inhabituels.

16. Les chapitres pouvant idéalement être enseignés dans une langue étrangère seraient :

- la géométrie : une introduction à la démonstration, écrire une démonstration, les transformations,
- l'algèbre : une introduction des lettres,
- lecture des textes de problèmes (1 fois),
- les statistiques (1 fois).

Développement professionnel

17. Très peu de professeurs (3) ont collaboré avec un professeur d'une autre matière (histoire et français).

18. La moitié des professeurs interrogés pensent que ce serait utile pour leur pratique d'enseigner dans une langue étrangère. Ils pensent qu'il est nécessaire pour le professeur de "repenser son cours", il doit faire attention au vocabulaire qu'il utilise et être vigilant dans sa façon de corriger les erreurs des élèves.

19. Tous doutent beaucoup que les professeurs puissent tirer profit d'une coopération avec les professeurs de mathématiques. Ils craignent un « mélange des genres » (une matière technique et scolaire : les mathématiques, et une autre destinée à la communication dans la vie de tous les jours), ils ont peur de demander aux élèves trop de termes ésotériques.

20. Les avis sont partagés. Ceux qui sont d'accord disent que ce serait utile pour leur développement personnel –ouvertures culturelles, en changeant les habitudes).

21. La moitié d'entre eux répondent « oui ». Tous signalent la nécessité de connaître d'autres programmes pour être conscient des pré-requis des élèves. La plupart pensent que la préparation des cours serait plus difficile.

22. Les pré-requis nécessaires : Maîtrise de la langue (écrite et orale) et connaissance des programmes nationaux.

23. Les pré-requis sont différents si la langue d'enseignement est la langue maternelle de l'élève et une langue étrangère pour le professeur. Une fois de plus, ils posent la question des expressions communes et la connaissance des programmes nationaux.

La maîtrise de la langue étrangère par le professeur doit être meilleure dans ce cas que dans le cas d'un enseignement dans une langue étrangère à des élèves qui partagent la langue maternelle du professeur.

24. Deux niveaux pour apporter les compétences :

- Une formation pratique spécifique, écrite et orale, en France,
- une formation à l'étranger, et particulièrement des visites de classes.